

Quelques résultats sur les dipôles statiques

1 Dipôles électrostatiques

Définition

On peut représenter un dipôle par deux charges $\pm q$ opposées distantes d'une distance a . Si la charge négative est en N et la charge positive en P , on a

$$\vec{p} = q\overrightarrow{NP}$$

Par la suite, on notera O le point situé au centre du dipôle.

Le plus simple pour calculer le champ créé un dipôle est de commencer par déterminer le potentiel créé par ce dipôle.

Potentiel créé loin d'un dipôle

On se place en un point M à une distance $OM = r \gg a$ du dipôle. Par le théorème de superposition (dû à la linéarité des équations de Maxwell), le potentiel créé par le dipôle est la somme de celui créé par N et par P

$$V(M) = V_N(M) + V_P(M) = \frac{-q}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{NM} + \frac{q}{4\pi\epsilon_0} \frac{1}{PM}$$

Or

$$\frac{1}{NM} = \frac{1}{\sqrt{(\overrightarrow{NO} + \overrightarrow{OM}) \cdot (\overrightarrow{NO} + \overrightarrow{OM})}} = \frac{1}{OM\sqrt{(\frac{NO}{OM})^2 + 2\overrightarrow{OM} \cdot \overrightarrow{NO} + 1}} \simeq \frac{1}{OM} \left(1 - \frac{\overrightarrow{NO} \cdot \overrightarrow{OM}}{OM^2} \right)$$

par développement limité au premier ordre en $\frac{a}{r}$ ($|\overrightarrow{NO} \cdot \overrightarrow{OM}| \leq ar$). On a donc

$$V = \frac{q}{4\pi\epsilon_0} \left(\frac{1}{PM} - \frac{1}{NM} \right) = \frac{q}{4\pi\epsilon_0 OM^3} (\overrightarrow{NP} \cdot \overrightarrow{OM}) = \frac{\vec{p} \cdot \vec{u}_r}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{pcos\theta}{4\pi\epsilon_0 r^2}$$

Champ électrique loin d'un dipôle

On détermine ensuite simplement le champ en coordonnées sphériques par $\vec{E} = -\overrightarrow{grad}V$, avec $\overrightarrow{grad} =$

$$\left(\begin{array}{c} \frac{\partial}{\partial r} \\ \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} \\ \frac{1}{r \sin \theta} \frac{\partial}{\partial \varphi} \end{array} \right)$$

$$\vec{E} = \frac{p}{4\pi\epsilon_0} \left(\begin{array}{c} 2\cos\theta/r^3 \\ \sin\theta/r^3 \\ 0 \end{array} \right)$$

Déterminer les lignes de champ

On cherche à décrire une courbe $\vec{r}(s)$ paramétrée par son abscisse curviligne s telle qu'en tout point, le champ

\vec{E} soit tangent à la courbe. Cette condition se traduit par $\vec{dr} \parallel \vec{E}$, ie $\vec{dr} \wedge \vec{E} = \vec{0}$. Avec $\vec{dr} = \left(\begin{array}{c} dr \\ r d\theta \\ r \sin\theta d\varphi \end{array} \right)$,

cette condition donne $E_\theta dr = E_r r d\theta$ ce qui implique

$$\frac{dr}{r} = 2 \frac{\cos\theta d\theta}{\sin\theta} = 2 \frac{d(\sin\theta)}{\sin\theta}$$

$$\Rightarrow r = r_0 \sin^2\theta$$

Cette équation détermine entièrement les lignes de champ.

Action exercée sur un dipole par un champ extérieur

Attention : ici, le champ \vec{E} et le potentiel V ne sont pas les champs créés par le dipole mais des champs imposés par l'extérieur.

- L'énergie potentielle est donnée par

$$\begin{aligned} E_p &= -qV(N) + qV(P) = q \left(-V(O + \overrightarrow{ON}) + V(O + \overrightarrow{OP}) \right) \\ &= q \left(- \left(V(O) + (\overrightarrow{ON} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) V(O) \right) + \left(V(O) + (\overrightarrow{OP} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) V(O) \right) \right) \\ &= (\overrightarrow{p} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) V(O) = -\overrightarrow{p} \cdot \vec{E}(O) \end{aligned}$$

- En utilisant simplement la force de Lorentz $\vec{F} = q\vec{E}$, on obtient

$$\begin{aligned} \vec{F} &= -q\vec{E}(N) + q\vec{E}(P) = q \left(\vec{E}(O + \overrightarrow{OP}) - \vec{E}(O + \overrightarrow{ON}) \right) \\ &\simeq q \left(\vec{E}(O) + (\overrightarrow{OP} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{E}(O) - \vec{E}(O) - (\overrightarrow{ON} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{E}(O) \right) \\ &= (\overrightarrow{p} \cdot \overrightarrow{\text{grad}}) \vec{E}(O) \end{aligned}$$

- De la même manière pour calculer le moment par rapport au point O central,

$$\begin{aligned} \vec{\Gamma}_O &= \overrightarrow{ON} \wedge (-q\vec{E}(N)) + \overrightarrow{OM} \wedge (q\vec{E}(M)) = q\overrightarrow{OM} \wedge (\vec{E}(M) + \vec{E}(N)) \simeq 2q\overrightarrow{OM} \wedge \vec{E}(O) \\ &= \overrightarrow{p} \wedge \vec{E}(O) \end{aligned}$$

2 Dipôles magnétostatiques

Définition

On peut représenter un dipole magnétique \vec{M} par une spire arbitrairement petite, de surface orientée \vec{S} et parcourue par une intensité I telle que

$$\vec{M} = I\vec{S}$$

Un aimant est un dipole magnétique.

Résultats

On peut transposer directement tous les résultats précédents aux dipôles magnétiques avec les substitutions suivantes :

$$\overrightarrow{p} \rightarrow \vec{M} \qquad \vec{E} \rightarrow \vec{B} \qquad \frac{1}{\epsilon_0} \rightarrow \mu_0$$

On obtient ainsi

$$\vec{B}_{\vec{M}} = \frac{\mu_0 \vec{M}}{4\pi} \begin{pmatrix} 2\cos\theta/r^3 \\ \sin\theta/r^3 \\ 0 \end{pmatrix}$$

$$E_p = -\vec{\mathcal{M}} \cdot \vec{B}_{ext}$$

$$\vec{F} = (\vec{\mathcal{M}} \cdot \text{grad}) \vec{B}_{ext}$$

$$\vec{\Gamma} = \vec{\mathcal{M}} \wedge \vec{B}_{ext}$$

Calculs supplémentaires :

- Champ magnétique sur l'axe d'une spire

$$\vec{B}(z) = \frac{\mu_0 I}{2a} \sin^3 \alpha$$

- Flux magnétique d'un aimant au travers d'une spire

On considère une spire de rayon a placée à une distance D d'un aimant de moment $\vec{\mathcal{M}}$. Le centre de l'aimant est placé sur l'axe \vec{u}_z de la spire mais la direction de $\vec{\mathcal{M}}$ n'est pas nécessairement aligné avec \vec{u}_z : on notera θ l'angle entre $\vec{\mathcal{M}}$ et \vec{u}_z . On assimile l'aimant à une spire de surface S_M parcourue par une intensité i_M telle que $\vec{\mathcal{M}} = i_M \vec{S}_M$.

D'après la définition de l'inductance mutuelle,

$$\phi_{M \rightarrow S} = M i_M$$

et on va chercher à calculer l'inductance mutuelle M .

Imaginons pour cela que la spire soit parcourue par un courant i_S . Dans ce cas, par définition de l'inductance mutuelle, on aurait un flux magnétique créée par la spire au travers de l'aimant (assimilé à une petite spire)

$$\phi_{S \rightarrow M} = M i_S .$$

Or le champ créé sur l'axe de la spire vaut alors $\vec{B}_S(z) = \frac{\mu_0 i_S}{2a} \sin^3 \alpha \vec{u}_z$. On a donc $\phi_{S \rightarrow M} \simeq \vec{S}_M \cdot \vec{B}_S(z) = \frac{\mu_0 i_S}{2a} \sin^3 \alpha S_M \cos \theta$ donc

$$M = \frac{\mu_0}{2a} \sin^3 \alpha S_M \cos \theta$$

et on en déduit

$$\phi_{M \rightarrow S} = \frac{\mu_0}{2a} \sin^3 \alpha S_M i_M \cos \theta = \frac{\mu_0 \mathcal{M}}{2a} \sin^3 \alpha \cos \theta .$$